

14 janvier 2015

La caricature à la une de Charlie Hebdo **La liberté d'expression permet aussi d'écraser l'opprimée**

L'anticapitaliste Claude Gabriel, de la tendance Ensemble du Front de gauche français, fait la remarque suivante à propos de la liberté d'expression :

« La liberté d'expression ? Absolument ! Mais ceci ne supprime pas la notion de responsabilité. Et c'est là que le débat commence. Jusque dans les années 80, en Nouvelle Calédonie, des fanzines gratuites étaient à disposition dans des épiceries caldoches représentant les canaques comme des singes. Liberté d'expression ? Pas franchement... Alors, il y aurait donc une différence entre caricatures racistes et caricatures du religieux. Pourquoi pas ? Mais quand une partie majoritaire d'une communauté considère que sa religion est aussi son identité culturelle comment séparer les deux ? C'est ainsi que "insulter le Prophète" équivaut à "nous insulter". Or, nous raisonnons en tant que Français de souche : chez nous le christianisme a été battu politiquement depuis plus d'un siècle. L'histoire chrétienne de notre pays s'est progressivement décollée de notre histoire contemporaine. Ce n'est pas le cas de l'Islam. Mais est-ce si particulier ? Je ne pense pas qu'au cœur de certains États américains il soit possible de caricaturer Dieu en sodomite sans avoir de très gros ennuis avec certaines sectes.

« En France, l'Islam est vécu par ses adeptes comme une religion opprimée, celle des gens méprisés. Ce qui renforce d'ailleurs les préjugés des deux côtés : nous sommes insultés en tant qu'Arabes, versus l'Islam c'est la religion des gueux, des foules dangereuses. C'est bien pourquoi il n'y a pas de équivalence entre caricatures du Christianisme, du Judaïsme et de l'Islam. Alors oui on peut se moquer de toutes les religions à condition d'avoir la responsabilité de les distinguer et de ne pas prêter à la confusion entre la religion de l'oppresseur et celle(s) des opprimés. C'est tellement vrai que ce débat a eu lieu parmi les dessinateurs français eux-mêmes. Il y a eu des points de vue différents. Ce ne fut donc pas aussi simple que le "on a le droit de tout dire".

« Nous devons bien comprendre que la réaction des jeunes issus de l'immigration, quand ils disent "non je ne suis pas Charlie", vient de cela et doit être compris et accepté. D'autant que la fameuse laïcité française est une foutaise. L'omni-médiatisation du Pape aux journaux télévisés dès qu'il profère trois phrases, l'histoire du monde euro-péo-centrée enseignée au collège, la difficulté d'obtenir des lieux de cultes décentes pour les Musulmans, les fêtes religieuses catholiques qui rythment le calendrier scolaire ou l'inégalité de traitement par les autorités d'une attaque de synagogue et d'une attaque de mosquée...Voilà ce que tous constatent. La France est laïque formellement, elle ne l'est pas dans la vie publique et cela vient s'ajouter au racisme quotidien, aux réflexions dans les transports en commun, aux gestes d'humeur. La laïcité française est une galéjade. Cessons de l'envoyer à la tête des populations musulmanes comme un argument massue. »

(Claude Gabriel, ESSF, 12 janvier 2015)

Le philosophe Étienne Balibar va dans le même sens :

« Les dessinateurs de Charlie Hebdo ont-ils été imprudents ? Oui, mais le mot a deux sens, plus ou moins aisément démêlables (et, bien sûr, il entre ici une part de subjectivité). Mépris du danger, goût du risque, héroïsme si l'on veut. Mais aussi indifférence envers les conséquences éventuellement désastreuses d'une saine provocation : en l'occurrence le sentiment d'humiliation de millions d'hommes déjà stigmatisés, qui les livre aux manipulations de fanatiques organisés. Je crois que Charb et ses camarades ont été imprudents dans les deux sens du terme. Aujourd'hui que cette imprudence leur a coûté la vie, révélant du même coup le danger mortel que court la liberté d'expression, je ne veux penser qu'au premier aspect. Mais pour demain et après-demain (car cette affaire ne sera pas d'un jour), je voudrais bien qu'on réfléchisse à la manière la plus intelligente de gérer le second et sa contradiction avec le premier. Ce ne sera pas nécessairement de la lâcheté. »
(Étienne Balibar, ESSF, 9/01/15)

Le peuple québécois est bien placé pour comprendre ce dilemme, lui qui c'est ce qu'est l'humiliation due au « Quebec bashing » tout en se rappelant de son attachement à la religion

catholique, avant la « révolution tranquille », considérée comme un pilier de son identité au même titre que la langue française.

Pensons seulement à l'épisode Mordecai Richler¹, ce romancier et essayiste anglo-québécois de réputation internationale qui au début des années 1990 s'est défoulé sur le dos du peuple québécois dans de prestigieux médias de New York et de Londres. Pensons à la réputation faite au peuple du Québec suite au scandale des commandites², qui éclaboussa autant la nation québécoise que le Parti Libéral fédéral, et *last but not least* à la Commission Charbonneau qui fait passer le Québec pour une république de bananes alors que le peuple du Québec a eu le courage de forcer son gouvernement à débusquer le système des magouilles sous le tapis, système endémique au capitalisme néolibéral.

Souvenons-nous que l'islamophobie d'aujourd'hui a remplacé l'antisémitisme d'avant 1945 et le « communisme » de la guerre froide, sur fond de racisme généralisé contre les non-blancs, comme bouc émissaire universel. Ces boucs émissaires, à qui on fait porter tous les péchés du monde, ont de tout temps été nécessaires à bloquer la construction d'un grand front uni contre le capitalisme. Aujourd'hui, ce docteur Folamour fait souffler le vent glacial de l'austérité tout en fomentant guerres et répressions contre ses Frankenstein hors de contrôle.

Marc Bonhomme, 14 janvier 2015

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca

1 Voir la présentation académique du personnage par [l'Encyclopédie canadienne](#). Voir trois témoignages canadien-anglais ([une journaliste anticapitaliste](#), [un journaliste du Globe and Mail](#) et [un ancien ministre Libéral anglo-québécois](#)) présentant et critiquant sa hargne raciste envers le Québec.

2 Voir une explication sommaire dans le journal [Le Monde](#) (29/11/05)